



TSAS

canadian network for research on
terrorism, security and society

Working Paper Series

No. 15-06

Décembre 2015

Traits de personnalité et terrorisme

Service canadien du renseignement de sécurité

Co-Directors: Daniel Hiebert, University of British Columbia
Lorne Dawson, University of Waterloo

The TSAS Working Paper Series can be found at library.tsas.ca/tsas-working-papers

The Canadian Network for Research on Terrorism, Security, and Society

TSAS is supported as a national strategic initiative funded by **SSHRC** and **Public Safety Canada**, along with the following departments of the federal government:

- Royal Canadian Mounted Police
- Canadian Security Intelligence Service
- Citizenship and Immigration
- Correctional Services
- Defence Research and Development Canada
- Foreign Affairs, Trade and Development
- Security Intelligence Review Committee
- Office of the Communications Security Establishment Commissioner

TSAS also receives financial support from several Canadian universities, including the University of British Columbia and the University of Waterloo.

Views expressed in this manuscript are those of the author(s) alone. For more information, contact the Co-directors of the Centre, Daniel Hiebert, Department of Geography, UBC (daniel.hiebert@ubc.ca) and Lorne Dawson, Department of Sociology and Legal Studies, University of Waterloo (ldawson@uwaterloo.ca).

Table des matières

INTRODUCTION	01
REVUE DE LA DOCUMENTATION	02
TROIS CONCEPTIONS DE LA PERSONNALITÉ	04
JUSTIFICATION POUR POURSUIVRE LA RECHERCHE	09
RECOMMANDATIONS	11
CONCLUSION	13
BIBLIOGRAPHIE	14
ANNEXE A	18
ANNEXE B	20
ANNEXE C	23
ANNEXE D	24
ANNEXE E	25
ANNEXE F	27
ANNEXE G	28



TSAS
canadian network for research on
terrorism, security and society

Working Paper Series

TRAITS DE PERSONNALITÉ ET TERRORISME

Service canadien du renseignement de sécurité

RÉSUMÉ

Plusieurs chercheurs ont conclu que les traits de personnalité ne peuvent pas être liés au terrorisme. Cette conclusion est maintenant admise comme un fait dans les cercles académiques et gouvernementaux, ainsi que dans le monde du renseignement. Cependant, un examen méthodique de la documentation scientifique pertinente n'a révélé aucune preuve à cet effet, et n'a découvert que trois recherches dans lesquelles les personnalités de terroristes ont été évaluées. De plus, chacune de ces recherches révèle des caractéristiques distinctes de la personnalité chez les individus qui ont commis des actes de terrorisme. Il est possible donc qu'un lien existe entre traits de personnalité et violence extrémiste, et d'autres recherches s'imposent. Déterminer comment les traits de personnalité jouent un rôle dans la décision de commettre des actes de terrorisme pourrait grandement améliorer notre compréhension de la radicalisation, et potentiellement accroître l'impact des programmes visant à contrer l'extrémisme violent.



Introduction

Après des décennies de tentatives infructueuses, plusieurs éminents chercheurs ont conclu que la recherche d'une personnalité terroriste est erronée et que les traits de personnalité peuvent tout au plus contribuer à la décision de recourir à la violence terroriste. [traduction libre]

LaFree et Ackerman, 2009, p. 349

Force est de constater le paradoxe entourant le soi-disant lien entre traits de personnalité et terrorisme. La plupart des psychologues soutiennent que ceux qui commettent des actes de terrorisme n'ont pas de profil de personnalité distinct. De plus, ils affirment que cette conclusion repose de façon convaincante sur des preuves empiriques ou, plus précisément, sur l'absence de telles preuves. Pourtant, des mises en garde semblables à celle que l'on peut lire en épigraphe abondent dans les études sur le terrorisme. Comme LaFree et Ackerman, plusieurs avancent l'hypothèse selon laquelle certains traits de personnalité pourraient « contribuer à la décision de recourir à la violence terroriste ». Cela a mené à la réalisation d'un nombre grandissant d'études, quoiqu'encore restreint, dont l'objectif est d'identifier de tels traits de personnalité. Il semble que la recherche d'une « personnalité terroriste » ait *officiellement* été abandonnée, mais qu'elle se poursuive *officieusement*.

Objectif du rapport

Le présent rapport suit cette avenue de recherche officieuse établissant un lien entre personnalité et terrorisme. L'objectif principal est d'analyser la possibilité que des traits de personnalité puissent faciliter la détection des personnes les plus susceptibles de commettre des actes de terrorisme. L'idée, bien sûr, n'est pas réduire le phénomène multifactoriel du terrorisme à la seule dimension psychologique de la personnalité. Il s'agit plutôt de réévaluer la possibilité que la psychologie de la personnalité contribue à la recherche sur le terrorisme, possibilité qui pourrait avoir été écartée trop facilement au cours des dix dernières années.

Aperçu du rapport

Avant d'explorer la possibilité que les traits de personnalité présentent un intérêt dans le cadre des études sur le terrorisme, l'état actuel des connaissances sur le « profil du terroriste » a été examiné. Pour ce faire, les preuves empiriques avancées par les chercheurs sur les caractéristiques de la personnalité et le terrorisme ont été recensées, examinées et analysées.

Ce rapport commence donc en décrivant comment ces preuves empiriques ont été trouvées. Premièrement, dans le cadre d'un examen exhaustif décrit dans la prochaine section, et dans le but de recenser les affirmations des chercheurs, une portion représentative des travaux publiés au cours de la dernière décennie a été soigneusement analysée. Les preuves citées à l'appui de chaque affirmation ont aussi été examinées. La section suivante décrit le triage de ces affirmations et l'évaluation des preuves à l'appui de chacune. Ce tri était nécessaire parce que, bien que la plupart des chercheurs parlent généralement de la « personnalité », leurs analyses portent en fait sur la psychopathologie, les caractéristiques démographiques et les traits de personnalité. Les affirmations sur la personnalité ont donc été classées en fonction de ces trois catégories. Plus important encore, les preuves trouvées lors de la revue de la documentation sur chacun de ces trois sujets, ainsi que leur lien avec le terrorisme, ont été évalués. Conformément à l'objectif du présent rapport, la question des traits de personnalité a été assujettie à une analyse plus approfondie. Ensuite, le



domaine de la psychologie de la personnalité et ses apports éventuels aux études sur le terrorisme est décrit. Enfin, certaines recommandations sont offertes portant sur les recherches sur les traits de personnalité qui pourraient être menées dans le cadre des études sur le terrorisme.

Revue de la documentation

La personnalité se définit comme un ensemble de pensées, de sentiments et de comportements qui varient d'une personne à l'autre. Lorsque ces éléments se présentent d'une façon spécifique et distincte, on parle de traits de personnalité (Funder, 1997). Les traits de personnalité : a) seraient stables au fil du temps, b) diffèreraient de façon mesurable d'une personne à une autre et c) influenceraient le comportement.

Le domaine de la psychologie reconnaît plusieurs traits de personnalité. L'extraversion, l'agréabilité, le caractère consciencieux, le névrotisme et l'ouverture à l'expérience sont les traits qui ont fait l'objet du plus grand nombre de recherches. Ils sont couramment appelés les cinq grands facteurs de la personnalité, ou « Big 5 » (McCrae et Costa, 1987). De nombreux autres traits de personnalité sont aussi bien documentés, comme le besoin de clôture (Webster et Kruglanski, 1994), la croyance en un monde juste (Lerner, 1980), l'orientation à la dominance sociale (Pratto, Sidanius, Stallworth et Malle, 1994) et la recherche de sensations (Arnett, 1994), pour n'en nommer que quelques-uns. Chaque trait de personnalité reconnu possède un questionnaire standardisé qui permet de mesurer les différences individuelles.

Dans certains cas, les traits de personnalité sont si marqués qu'ils en deviennent dysfonctionnels et entraînent un diagnostic de trouble de la personnalité comme, par exemple, le trouble de personnalité narcissique (American Psychiatric Association, 1994). La documentation sur le terrorisme contient une multitude d'analyses portant sur les troubles de la personnalité, et réfutent généralement la présence de ces troubles dans la constitution psychologique des gens qui commettent des actes de terrorisme. De telles analyses ont été incluses dans le présent rapport, mais la revue de la documentation n'avait pas pour but d'analyser le spectre des caractéristiques dysfonctionnelles de la personnalité. Il visait plutôt à étudier les traits de personnalité « normaux » et leur relation – le cas échéant – avec le terrorisme. C'est avec cet objectif précis que la documentation a été étudiée, à la recherche de toute caractéristique psychologique distincte, stable au fil du temps, qui serait liée au terrorisme.

Recension des écrits

L'examen de la documentation a été fait à partir d'une série de revues scientifiques dans le domaine du terrorisme. Cette phase initiale incluait tous les articles publiés dans les six revues les plus importantes de ce domaine entre janvier 2000 (ou plus tard si le premier numéro de la revue a été publié après janvier 2000) et le premier numéro de 2011 de chaque revue. Le tableau 1 identifie le premier numéro de chaque revue inclus dans l'étude, de même que le nombre total d'articles examinés. Le nombre d'« articles pertinents » est aussi indiqué, ceux-ci faisant référence aux articles qui contiennent des affirmations sur le lien entre terrorisme et personnalité. Des détails supplémentaires au sujet de ces articles pertinents peuvent être trouvés en annexe.



Tableau 1. Articles faisant partie de la phase initiale de la revue de la documentation.

Revue	Début de la période de recension			Articles examinés	Articles pertinents	Annexe
	Année	Vol.	N°			
<i>Terrorism and Political Violence</i>	2000	12	1	338	21	A
<i>Studies in Conflict and Terrorism</i>	2000	23	1	420	21	B
<i>Perspectives on Terrorism</i>	2007	1	1	95	10	C
<i>Dynamics of Asymmetric Conflict</i>	2008	1	1	68	4	D
<i>Critical Studies on Terrorism</i>	2008	1	1	88	17	E
<i>Behavioral Sciences of Terrorism and Aggression</i>	2009	1	1	34	5	F

Note : La période de recension s'est arrêtée avec le premier numéro de 2011 de chaque revue.

Méthode

Chaque article a été lu attentivement afin de recenser les affirmations sur la personnalité et le terrorisme. Les *affirmations* désignant ici des énoncés concluants sur le lien entre personnalité et terrorisme. La distinction entre affirmations et déclarations non concluantes, une nuance importante, a été faite. Par exemple, Precht (2007) écrit « la recherche systématique d'une personnalité terroriste distincte chez les terroristes au cours des années 1970-1980 ainsi que sur le terrorisme au XXI^e siècle n'a révélé aucun signe important d'une constitution psychologique spéciale chez les terroristes » (p. 32) [traduction libre]. Étant donné sa nature concluante, cet énoncé a été considéré comme une affirmation. En revanche, Ruby (2002, p. 17) écrit : « Comme les chercheurs susmentionnés, Post (1984, 1986, 1987) suggère que les terroristes ont une personnalité pathologique... » [traduction libre]. Cet énoncé n'a pas été considéré comme une affirmation parce que, bien qu'il résume le travail d'autres chercheurs comme l'énoncé précédent, il n'est pas de nature concluante.

Un large éventail d'affirmations sur la relation entre personnalité et terrorisme ont été inclus dans la présente analyse. Par exemple, certains chercheurs ont concentré leurs analyses sur les auteurs d'attentats-suicide ou sur la différence entre les dirigeants et les exécutants dans les groupes terroristes. Les analyses de ce type ont été considérées comme pertinentes pour comprendre la relation entre la personnalité et le terrorisme et ont donc été incluses. Les affirmations concernant certaines régions géographiques ou groupes terroristes spécifiques, comme l'analyse qu'a fait Nedoroscik (2002) de ceux qui se sont joints aux mouvements terroristes basés en Égypte, ou l'étude de Schbley (2000) sur les membres du Hezbollah, ont aussi été incluses. Seules les analyses jugées impossibles à généraliser, comme le profil psychologique de Saddam Hussein établi par Shaw (2003), ont été exclues.

Suivi des éléments de preuve

Lorsqu'une affirmation était identifiée, la preuve soutenant cette affirmation était notée et évaluée. Les preuves pouvaient prendre plusieurs formes. Ainsi, certains auteurs étayaient leurs affirmations au moyen des données qu'ils ont recueillies tandis que dans la plupart des cas, les auteurs valident leurs affirmations en citant les travaux d'autres auteurs. Les travaux cités ont été étudiés afin de trouver sur quelles données



les affirmations qu'ils contenaient étaient fondées. Ce processus s'est poursuivi jusqu'à ce que des données empiriques puissent être identifiées, ou jusqu'à la découverte que les affirmations ne reposaient sur aucune preuve. Par exemple, pour soutenir leur affirmation selon laquelle « la grande majorité des terroristes ne souffrent pas de troubles mentaux et ne peuvent pas être classifiés au moyen de certaines caractéristiques de la personnalité » [traduction libre], Kruglanski et Fishman (2009, p. 8) citent un chapitre de Silke (2003b). Après vérification, nous avons constaté que Silke n'apporte aucune preuve au sujet des caractéristiques de la personnalité dans ce chapitre, mais affirme plutôt que « les terroristes sont des gens essentiellement « ordinaires » » (p. 30) [traduction libre]. À l'appui de son affirmation, Silke cite plusieurs études, notamment celles de Lyons et Harbinson (1986), de Morf (1970) et de Rasch (1979). De ces trois études, seule celle de Rasch fournit des données à l'appui de ses affirmations. Le tableau 1 de l'annexe G démontre le réseau de citations utilisées par les auteurs à l'appui de leurs affirmations.

Une multitude d'articles, de livres et de rapports ont ainsi été passés au peigne fin afin d'identifier toute les recherches empiriques portant sur la personnalité et le terrorisme. La section suivante décrit ces études empiriques.

Trois conceptions de la personnalité

Au cours de cette revue de la documentation, il est rapidement devenu évident que les auteurs ne se reportaient pas tous à la même conception de la « personnalité ». Pour certains chercheurs, la personnalité correspondait à la maladie mentale, comme la psychose, le trouble narcissique, ou la psychopathie. Pour d'autres, la personnalité était liée aux données démographiques comme l'âge, l'état matrimonial et le statut socioéconomique. Enfin, certains chercheurs ont étudié la personnalité dans son sens plus conventionnel, c'est-à-dire en tant qu'ensemble de caractéristiques distinctes, attribuables à un individu et stables au fil du temps.

Les affirmations sur la personnalité et le terrorisme ont donc été triées en fonction de ces trois conceptions différentes de la personnalité. Pour chacune d'elles, les études empiriques exposant le lien avec le terrorisme ont été analysées. Une analyse plus en profondeur a toutefois été faite pour les recherches empiriques relatives aux traits de personnalité.

Maladie mentale

Dans l'ensemble des écrits, il y a davantage de chercheurs qui réfutent, plutôt que de confirmer, le lien entre maladie mentale et terrorisme. Bien que rares, les données publiées à ce sujet appuient ce consensus. Des évaluations psychiatriques directes de terroristes ont été trouvées dans deux études (Lyons et Harbinson, 1986; Rasch, 1979) et, dans les deux cas, les chercheurs n'ont signalé aucune prévalence atypique de maladie mentale. Les données biographiques recueillies par Sageman (2004, 2008), Bakker (2006) et Gartenstein-Ross et Grossman (2009) appuient aussi ce consensus.

De plus, des experts comme Horgan et Sageman ont soutenu de façon convaincante que la maladie mentale peut prévenir le fait pour une personne de s'engager dans des activités terroristes. Il est concevable de croire que la maladie mentale entraverait, d'abord et avant tout, la capacité d'une personne à mener les activités et à collaborer avec les membres d'une cellule terroriste (Sageman, 2004, p. 81). Pour cette raison, une cellule terroriste n'accepterait probablement pas au sein de ses rangs un individu souffrant de maladie mentale (Horgan, 2003, p. 7). Cet argument, ajouté au petit nombre d'évaluations psychiatriques, rend très improbable la relation entre psychopathologie et terrorisme. Il pourrait cependant y avoir une exception : les



« loups solitaires », ce sous-ensemble, plutôt unique, de terroristes qui préparent et exécutent des attentats de façon autonome. Les études de cas donnent à penser que ces individus pourraient être plus susceptibles de souffrir de troubles psychiatriques (voir Spaaij, 2010).

Profils démographiques

La majorité des auteurs affirment que certaines caractéristiques démographiques sont associées au terrorisme, et la plupart des études qui contiennent des données empiriques confirment cette relation. Les traits démographiques types de ceux qui commettent des actes de terrorisme sont les suivants : ils sont de sexe masculin, sont instruits et sont issus de la classe moyenne ou supérieure (p. ex. Atran, 2003; Berrebi, 2003; Russell et Miller, 1977; Sageman, 2004, 2008). Si cette conclusion est assez solidement établie dans de nombreuses études, d'autres chercheurs ont tracé des profils démographiques différents ou ont constaté l'absence de profil démographique particulier (p. ex. Gartenstein-Ross et Grossman, 2009; Post, Sprinzak et Denny, 2003; Weinberg, Pedahzur et Canetti-Nisim, 2003). Des travaux de recherche additionnels seraient nécessaires afin de déterminer si d'autres variables, comme la région géographique, peuvent expliquer le fait que certains chercheurs aient trouvé des profils particuliers alors que d'autres n'ont pu y arriver.

Traits de personnalité

La documentation contient une multitude d'affirmations de toutes sortes sur les traits de personnalité et le terrorisme, et un nombre légèrement plus élevé d'auteurs affirment que les terroristes ont des traits de personnalité distincts plutôt que le contraire. Cependant, lorsque la revue de la documentation est limitée aux travaux de recherche publiés par des psychologues seulement, la majorité est alors inversée : la plupart affirment que les terroristes n'ont pas de profil distinct. Pour déterminer avec exactitude l'état actuel des connaissances, les recherches empiriques sur les traits de personnalité et le terrorisme trouvées tout au long de la présente étude sont présentées, et résumées, ci-après. Il existe en tout et pour tout trois études empiriques sur cette question, et celles-ci impliquent des évaluations directes des traits de personnalité (c.-à-d. Gottschalk et Gottschalk, 2004; Merari et al., 2009; Schbley, 2003).

Schbley (2003)

Schbley cherchait à « établir un profil psychologique ethno-religieux et convivial » des auteurs d'attentats-suicide du Hezbollah (Schbley, 2003, p. 108). Pour ce faire, elle a élaboré un questionnaire dans lequel elle demandait aux membres du Hezbollah d'indiquer leur degré d'accord avec des énoncés concernant leurs devoirs religieux, leurs mentors, leurs finances, leurs opinions politiques, les études, leur tempérament et leurs attitudes face au martyr. Les conclusions tirées par Schbley sont assez étonnantes. Ainsi, elle établit un lien entre certains indicateurs de psychopathologie et le désir d'accéder au martyr¹. La conclusion selon laquelle il existerait un lien entre les « tendances à l'absolutisme » et une « affinité avec le martyr » (p. 116) est la plus pertinente dans le cadre de la présente étude. Cependant, un examen du questionnaire a révélé que cette corrélation entre un trait de personnalité et le martyr pourrait être le fruit d'une erreur de méthodologie statistique.

Lorsqu'on procède à l'analyse statistique de questionnaires, il est pratique courante de calculer les

1 Schbley (2003, p. 114 et 116) signale « de solides relations statistiques entre certains critères de troubles psychotiques, du trouble explosif intermittent, et de trouble oppositionnel auto-rapportés, et la tendance d'une personne à l'absolutisme, son affinité avec le martyr, sa susceptibilité à devenir membre d'une secte, la dépression psychotique et des actes de terrorisme et d'immolation » [traduction libre].



variables en regroupant les réponses des participants à divers énoncés. Pour calculer la variable *tendances à l'absolutisme*, Schbley a fait la moyenne des cotes attribuées par les participants à 11 énoncés. De même, la variable *affinité avec le martyr* a été calculée à partir des cotes attribuées par les participants à 10 énoncés². Pour représenter avec exactitude des concepts différents, il faut que chaque variable soit calculée à partir d'un ensemble différent d'énoncés. Cependant, un examen de l'étude de Schbley révèle que le même trois énoncés ont été utilisés pour calculer à la fois les *tendances à l'absolutisme* et l'*affinité avec le martyr*, ce qui rend une corrélation entre ces deux variables inévitable. Une analogie grossière de cette maladresse statistique serait de faire deux tartes à partir de la même citrouille pour ensuite s'étonner de constater qu'elles ont un goût semblable.

On ne sait donc pas au juste si une tendance à l'absolutisme peut en effet prédire la participation d'un individu à un attentat-suicide. Bien que ce lien demeure possible, l'impair statistique empêche toutefois les résultats de Schbley de contribuer à la base de connaissances empiriques sur le terrorisme et les traits de personnalité.

Gottschalk et Gottschalk (2004)

Gottschalk et Gottschalk (2004) ont administré deux tests de personnalité à 90 membres de groupes terroristes palestiniens ou juifs. Un de ces tests était le MMPI-2 (Inventaire multiphasique de personnalité du Minnesota-2), outil d'évaluation de la personnalité bien établi. Le deuxième était l'Échelle de haine pathologique, un questionnaire élaboré par l'un des auteurs qui s'est révélé, après vérification, inspiré en grande partie de la théorie psychanalytique (freudienne). L'Échelle de haine pathologique emprunte des éléments d'autres échelles utilisées pour mesurer l'autoritarisme, l'antihumanisme et la nécrophilie. Les auteurs rapportent des différences sur le plan de la personnalité entre leur échantillon de 90 terroristes et un groupe contrôle constitué de 61 Palestiniens et Israéliens qui n'étaient pas impliqués dans le terrorisme.

Comparativement aux membres du groupe contrôle, les terroristes ont présenté de plus fortes tendances psychopathiques, dépressives et schizophrènes, telles que mesurées par les sous-échelles du MMPI-2. De plus, le score des terroristes se situaient « au sommet de l'échelle de la «haine pathologique» » (p. 42) [traduction libre]. Selon les résultats obtenus par Gottschalk et Gottschalk, les terroristes ont effectivement des traits de personnalité distincts, mais, pour eux, ces traits frôlent la psychopathologie.

Merari, Diamant, Bibi, Broshi et Zakin (2010)

Merari et ses collègues (2010) ont réalisé des entrevues auprès de 41 terroristes palestiniens. Ils ont utilisé un test de personnalité standard, le CHPI, version adaptée de l'Inventaire de personnalité de Californie (CPI). Ils ont aussi soumis leurs sujets à trois autres tests, communément appelés « tests projectifs » : le Rorschach, le Test d'Aperception Thématique (TAT) et le test Maison-Arbre-Personne (HTP pour House-Tree-Person).

Malheureusement, seulement neuf personnes ont accepté de remplir le CHPI. Étant donné le petit nombre de participants, les auteurs ont choisi de ne pas tenir compte des résultats de ce test (ce qui est dommage étant donné la rareté des données de cette nature). Les différences de personnalité chez les terroristes ont donc été établies à partir des entrevues semi-structurées conduites par les psychologues ainsi que des réponses aux tests projectifs. Dans ce cas-ci, plusieurs différences ont été décelées quant aux traits

² Schbley ne précise pas si les variables ont été calculées en *faisant la moyenne* des cotes ou en *additionnant* les cotes. Cette nuance n'a toutefois pas d'incidence sur l'erreur statistique commise.



de personnalité en fonction du rôle de l'individu au sein du groupe terroriste. Les gens qui organisaient les attentats suicide avaient un ego plus fort et étaient plus impulsifs et instables au niveau affectif que ceux qui étaient destinés à exécuter les attentas-suicides, qui eux se sont révélés comme ayant des personnalités évitantes et dépendantes.

Travaux fréquemment cités

Avant de conclure la présente partie, plusieurs autres études méritent discussion. Il s'agit de travaux fréquemment cités comme ayant évalué les traits de personnalité des terroristes; les plus connus étant ceux de Rasch (1979), Lyons et Harbinson (1986), Morf (1970) et Heskin (1980), ainsi qu'une étude du Ministère de l'Intérieur de l'Allemagne de l'Ouest menée au début des années 1980. Ainsi, Horgan (2003) dit qu'« il existe des preuves à l'appui de la position selon laquelle les terroristes ne sont pas nécessairement caractérisés par des traits de personnalité distincts » (p. 16) [traduction libre]. Il cite ensuite quatre des cinq études susmentionnées dans son analyse. Ces études, que de nombreux chercheurs considèrent comme le fondement probant de l'absence de « traits de personnalité terroriste », sont examinées ciaprès.

Morf (1970) et Heskin (1980) font le récit détaillé de deux organisations terroristes, le Front de libération du Québec (FLQ) et l'Armée républicaine irlandaise (IRA), respectivement. Bien qu'ils aient tous les deux une connaissance approfondie des contextes sociopolitiques qui ont contribué au terrorisme au Canada et en Irlande, leurs analyses des traits de personnalité qui mènent au terrorisme reposent sur des suppositions. Heskin affirme que l'autoritarisme était un trait distinct chez les terroristes (1980, p. 84), tandis que Morf parle d'immaturité et d'idéalisme (1970, pp. 120, 121 et 147). Aucun de ces deux auteurs ne mentionne les données sur lesquelles il a fondé ses conclusions.

Rasch (1979) dit avoir étudié 11 individus qui étaient soupçonnés d'avoir commis des actes terroristes. Il n'explique pas sa méthode d'évaluation, mais indique qu'un seul d'entre eux avait commis des actes de terrorisme pour des raisons égoïstes. Rasch mentionne aussi une étude portant sur 40 terroristes recherchés par la police fédérale allemande. Il conclut que ni la maladie mentale ni une combinaison de caractéristiques démographiques n'ont pu être discernées dans l'un ou l'autre de ces échantillons. Il ne mentionne pas les traits de personnalité.

Lyons et Harbinson (1986) rapportent une étude à laquelle auraient participé 106 personnes qui ont commis des assassinats en Irlande du Nord : 47 pour des raisons politiques (terrorisme) et 59 pour des raisons non politiques. Un questionnaire de 140 questions a été administré à chacun des assassins. Dans ce cas-ci, les auteurs ne mentionnent aucune question relative aux traits de personnalité. Leur questionnaire visait plutôt à recueillir des informations sur le profil démographique, les antécédents criminels, les troubles psychiatriques, des détails sur les victimes et la méthode employée pour tuer. Lyons et Harbinson, qui sont tous deux psychiatres et ont évalué les meurtriers eux-mêmes, ont axé leur analyse sur la prévalence de la maladie mentale et de la consommation d'alcool, deux problèmes qui étaient plus fréquents chez les assassins non politiques. Leur seule constatation qui ait un lien quelconque – si lien il y a effectivement – avec la personnalité était que, comparativement aux terroristes, les « assassins non politiques semblent issus de milieux familiaux plus instables » (p. 195) [traduction libre].

La dernière étude faisant partie de ce groupe est un examen exhaustif des mouvements extrémistes allemands des années 1970, principalement la Faction de l'armée rouge (RAF). Ces écrits sont organisés en quatre volumes, le tout intitulé *Analysen zum Terrorismus*, où chaque volume est dédié à un aspect différent de ces mouvements extrémistes : le premier volume se penche sur l'idéologie et la stratégie, le deuxième



volume présente une analyse biographique des terroristes, le troisième volume examine les processus de groupes, et le quatrième volume contient une discussion des mouvements extrémistes et la réaction qu'ils engendrent.

D'après Crenshaw (1986) et Taylor (1988, p. 145), Süllwold –une chercheuse qui a participé à l'étude– a découvert certains traits de personnalité distinctifs chez les membres de la RAF : l'extraversion et l'hostilité névrotique

Une lecture complète³ des volumes confirme que le deuxième volume contient bel et bien une section dédiée aux traits de personnalité. L'auteure de cette section, Süllwold (1981), spécifie que « il n'existe pas qu'un seul type de terroriste » (p. 103). Néanmoins, elle stipule que deux formes de « développement anormal de la personnalité » peuvent prédisposer les jeunes à se joindre à un mouvement terroriste. Celles-ci sont « l'hostilité névrotique » et « l'extraversion extrême » (p. 105). Ces affirmations à propos du développement anormal de la personnalité ne proviennent pas des résultats d'analyses empiriques ni d'analyses d'entrevues. Ces affirmations ont été générées par l'auteure à partir de son interprétation de certains écrits en psychologie.

Immanquablement, le deuxième volume contient plusieurs données empiriques. Ces données dérivent 250 individus qui ont été recherchés, accusés, et reconnus coupable d'activités terroristes. Toutes ces données proviennent des mandats d'arrêt et des dossiers obtenus du Bureau de la police fédérale (p. 18). Toutes les données empiriques contenues dans le deuxième volume sont de nature démographique et ne se rapporte aucunement aux traits de personnalité.

Certaines données empiriques se trouvent aussi dans le quatrième volume de *Analysen zum Terrorismus*, et celles-ci se rapporte aux facteurs endogènes et exogènes menant les individus à participer à des actes terroristes (p. 363).⁴ Toutefois, ces données ne proviennent pas de terroristes, mais plutôt des résultats d'un questionnaire distribué à 5000 adolescents et jeunes adultes âgés de 16 à 35 ans vivant à Berlin-Ouest (p. 106).

Donc, en conclusion, *Analysen zum Terrorismus* ne contient aucune donnée empirique se rapportant aux traits de personnalités.

Enfin, certains auteurs citent incorrectement des études empiriques pour réfuter le lien entre traits de personnalité et terrorisme. Par exemple, Precht (2007) affirme qu'il n'y a « pas d'indice significatif d'une constitution psychologique spéciale chez les terroristes » (p. 32) et cite en preuve un rapport du service de police de New York (NYPD) (c.-à-d. Silber et Bhatt, 2007). Ce rapport du NYPD contient effectivement des données, mais celles-ci ne portent pas sur les traits de personnalité.

Données empiriques et traits de personnalité

En tout, trois études distinctes ont été recensées dans lesquelles les traits de personnalité d'individus impliqués dans le terrorisme ont été évalués. Les résultats d'une de ces études (c.à.d. Schbley, 2003) pourraient être attribuables à une erreur de mesure statistique. Des deux autres, une seule comptait un groupe témoin pour comparer les résultats trouvés avec les traits de personnalité de personnes qui ne sont pas liées au terrorisme. Selon cette étude (c.-à-d. Gottschalk et Gottschalk, 2004), les terroristes auraient de plus fortes tendances psychopathiques, dépressives et schizophrènes. Par conséquent, si l'on s'en tient aux normes empiriques établies dans le domaine de la psychologie de la personnalité, les données existantes sur le lien entre terrorisme et traits de personnalité consistent en un seul échantillon de 90 personnes soumises au

³ *Analysen zum Terrorismus* a été écrit en allemand et n'a pas été traduit en anglais ou français. Le psychologue chercheur qui a effectué la présente revue de la documentation ne connaît pas l'allemand, et a donc reçu l'aide d'un traducteur.

⁴ Le quatrième volume comprend deux tomes : partie 1 et 2. Les données se retrouvent dans la partie 1.



MMPI-2. Bien que les conclusions tirées de cet unique échantillon donnent à penser que les individus qui commettent des actes terroristes ont un profil de personnalité distinct, ce profil se rapporte davantage à la maladie mentale qu'à la personnalité.

Manifestement, une seule étude n'est pas suffisante pour émettre une conclusion décisive sur la relation entre traits de personnalité et terrorisme. Cependant, une conclusion qui peut être tirée de cette revue de la documentation, c'est qu'aucune étude empirique n'a signalé une absence de traits de personnalité distincts chez les terroristes. De manière plus fondamentale, toutefois, cette revue souligne le fait que la vaste majorité des traits de personnalité reconnus n'ont tout simplement pas été mesurés chez les individus qui commettent des actes de terrorisme.

Justification pour poursuivre la recherche

Puisque le lien entre traits de personnalité et terrorisme n'a pas fait l'objet de recherches en profondeur, il demeure possible qu'un tel lien existe. Un manque de recherche ne signifie pas qu'il n'existe pas de traits de personnalité distincts chez ceux qui commettent des actes terroristes. La seule conclusion qui puisse être tirée de la présente recension des écrits, c'est que la relation entre personnalité et terrorisme est encore inconnue. Avant d'utiliser cette conclusion pour demander que la recherche se poursuive dans ce domaine, commençons par examiner la viabilité logique de ce lien supposé.

Les traits de personnalité prédisposent les gens à se trouver dans certaines situations et à en éviter d'autres. Des facteurs externes qui ne sont pas liés à la personnalité, comme l'influence sociale, la réalité économique et d'autres contraintes situationnelles influenceront aussi le comportement d'une personne dans une situation donnée. Pourtant, lorsque tous les facteurs externes sont par ailleurs constants, certains traits de personnalité augmentent la probabilité de se trouver dans des situations particulières. Prenons la recherche de sensations, un trait de personnalité reconnu. Les personnes en quête de sensations sont plus susceptibles de vouloir devenir policiers que bibliothécaires, par exemple. En devenant policiers, ces personnes sont donc plus susceptibles de se retrouver dans des situations dangereuses. Ce raisonnement s'applique aussi au terrorisme. Des traits de personnalité particuliers devraient accroître la probabilité qu'un individu se livre à des activités subversives, ce qui à son tour, augmente la probabilité qu'il commette des actes de terrorisme. Inversement, certains traits de personnalité devraient diminuer cette probabilité. Ce raisonnement est soutenu et expliqué dans le domaine de la psychologie de la personnalité, dont il sera question dans la prochaine section.

Psychologie de la personnalité

Les chercheurs en psychologie reconnaissent généralement qu'il faut tenir compte à la fois de la personne (c.-à-d. la personnalité) et de la situation (c.-à-d. les facteurs externes) pour prédire un comportement. Historiquement dans la recherche psychologique, le débat opposant la « personne » à la « situation » comme facteur explicatif du comportement qui prévalait; cela a toutefois changé. La plupart des psychologues ont depuis délaissé cette vision dichotomique et présentent une perspective plus intégrée du comportement, dans laquelle les variables liées à la personnalité et à la situation interagissent (Webster, 2009).

En conséquence, il est maintenant généralement accepté que les traits de personnalité influencent les comportements des gens. Cela ne signifie pas qu'un trait de personnalité spécifique permettrait directement de prédire un comportement donné, mais plutôt qu'il prédisposerait un individu à adopter une certaine catégorie de comportements (Ajzen et Fishben, 1980). Prenons les cinq traits de personnalité qui ont fait



l'objet du plus grand nombre de recherches, soit l'extraversion, l'agréabilité, la conscience (ou le caractère consciencieux), le névrotisme et l'ouverture à l'expérience (McCrae et Costa, 1987). Plusieurs constantes, solidement établies, ont été dégagées des vastes travaux de recherche établissant un lien entre ces cinq traits et certaines catégories de comportements. Par exemple, les gens qui obtiennent une note élevée à l'échelle de l'ouverture à l'expérience sont plus susceptibles d'adopter un comportement artistique (Larson, Rottinghaus et Borgen, 2002). Ceux qui obtiennent une note faible à l'échelle de la conscience sont invariablement associés à la criminalité et à un comportement antisocial (Ozer et Benet-Martinez, 2006). Certains psychologues affirment que les traits de personnalité ne font pas que prédire les catégories de comportement, mais qu'ils sont plutôt les deux côtés d'une même médaille : les « intérêts » comportementaux *sont* des expressions de la personnalité (Holland, 1997). En se fondant sur cette reconnaissance, il est plausible que les individus qui commettent des actes terroristes aient des traits de personnalité différents de ceux qui n'en commettent pas.

Ce qui demeure incertain, c'est peut-être l'utilité de connaître ou de reconnaître ces « traits de personnalité terroriste ». Comme le fait remarquer Horgan (2003, p. 23), les psychologues qui utilisent des tests de personnalité dans leur recherche ont traité de manière peu convaincante de « la pertinence et l'utilité des traits de personnalité » dans les études psychologiques sur le terrorisme. Même parmi les chercheurs qui considèrent la personnalité comme pertinente lorsqu'il est question de terrorisme, cette particularité de la psychologie des terroristes « ne laisse pas beaucoup de choix aux décideurs politiques pour s'attaquer à la radicalisation de ce groupe » (Kleinmann, 2012, p. 290) [traduction libre]. Pour tenter de répondre à ces préoccupations, la prochaine section expose l'utilité potentielle de la recherche sur la personnalité dans le cadre des études sur le terrorisme.

Apports éventuels

Les traits de personnalité –ou la psychologie de la personnalité de manière plus générale – pourraient apporter à notre compréhension du terrorisme une contribution qui demeure encore inexploitée. En effet, la constatation qu'un trait de personnalité (ou un ensemble de traits) puisse prédisposer à l'activité terroriste pourrait mener à au moins trois contributions potentielles.

Premièrement, les traits de personnalité pourraient aider à résoudre le « problème de la spécificité », lacune dont souffrent la plupart des explications psychologiques du terrorisme (Horgan, 2005, p. 74; Sageman, 2004, p. 99; Taylor, 1988, p. 145). Le problème de la spécificité renvoie à la faible puissance de prédiction de nombreux facteurs socio-psychologiques qui sont présumés comme menant au terrorisme. Des hypothèses ont été formulées selon lesquelles bon nombre de ces facteurs, comme la « privation relative », la discrimination et la crise d'identité, seraient des facteurs de radicalisation qui poussent les individus à commettre des actes de terrorisme (King et Taylor, 2011). Cependant, ces facteurs se retrouvent aussi chez de nombreuses personnes qui ne se radicalisent pas. En fait, les gens qui souffrent de privation relative, de discrimination ou d'une crise d'identité mais qui ne commettent pas d'actes de terrorisme sont nettement plus nombreux que ceux qui en commettent. Si ce manque de spécificité n'invalide pas nécessairement l'importance des facteurs énumérés ci-haut, il est clair qu'il faut tenir compte d'autres facteurs pour mieux définir qui pourrait commettre des actes de terrorisme ou non. L'ajout des traits de personnalité à ces facteurs socio-psychologiques pourrait augmenter l'efficacité prédictive des théories psychologiques du terrorisme.

Deuxièmement, l'étude des traits de personnalité pourrait aussi rapporter des avantages théoriques plus larges. Dans le domaine de la recherche sur le terrorisme, les chercheurs ont proposé divers modèles pour représenter les processus psychologiques menant au terrorisme. Selon la théorie sur laquelle la plupart



de ces modèles reposent, les facteurs situationnels seraient les principaux éléments motivateurs au plan psychologique, et dans la plupart des cas, les seuls. Il est irréaliste de réduire le phénomène complexe du terrorisme à de simples dimensions psychologiques externes, sociales, comme il était irréaliste il y a 40 ans de le réduire à de simples dimensions psychologiques internes. À l'heure actuelle, il semble exister un préjugé en faveur des facteurs sociaux dans l'ensemble des explications psychologiques du terrorisme, peut-être en réaction à l'ancien préjugé en faveur de la personnalité. Si tel est le cas, le pendule de la recherche devrait revenir vers le centre, là où les traits de personnalité et les facteurs sociaux sont tous les deux pris en considération. Une telle réorientation de l'approche serait effectivement un progrès théorique bienvenu dans le cadre de la recherche sur le terrorisme, et serait plus susceptible de représenter la complexité psychologique nécessaire afin de prédire la façon dont les gens en viennent à commettre des actes terroristes. Comme la discipline de la psychologie en entier reconnaît maintenant l'importance de la personne et de la situation pour prédire un comportement *quel qu'il soit*, la recherche sur le terrorisme ne peut pas continuer sans tenir compte de la moitié de cette équation.

Enfin, s'ils se révélaient pertinents lorsqu'il est question du terrorisme, les traits de personnalité pourraient éventuellement être analysés à des fins appliquées. Les groupes communautaires qui veulent administrer des programmes pour contrer l'extrémisme violent pourraient utiliser l'information concernant les traits de personnalité pour déterminer qui est plus susceptible d'être attiré par des propos extrémistes. Les programmes pour contrer l'extrémisme violent pourraient être modelés pour cibler les gens qui ont ces traits.

Manifestement, la découverte d'un lien entre traits de personnalité et terrorisme pourrait améliorer la compréhension et aussi l'intervention auprès des extrémistes. Dans la partie suivante, des stratégies de recherche sur les traits de personnalité sont examinées, et deux traits de personnalité spécifiques sont considérés comme des avenues de recherche particulièrement prometteuses.

Recommandations

Avant de formuler des recommandations de recherches précises, il serait justifié de parler de l'effort de recherche lui-même. Comme la relation entre traits de personnalité et terrorisme n'est peut-être pas évidente, les chercheurs devraient envisager différentes façons de la conceptualiser.

Par exemple, il serait possible d'étudier les différences sur le plan des traits de personnalité non seulement entre ceux qui commettent des actes de terrorisme et ceux qui n'en commettent pas, mais aussi entre tous ceux qui ont déjà commis des actes terroristes. Cela devient significatif si l'on songe que le terrorisme englobe un large éventail de rôles et de comportements différents. Le cas des « 18 de Toronto » constitue un exemple pertinent ici. Bien que 11 d'entre eux aient soit plaidé coupable, soit été reconnus coupables de terrorisme, les membres de la cellule n'ont pas tous mené les mêmes activités terroristes. Selon les documents de la Cour, Zakaria Amara était le principal responsable de la planification et de la direction (*R. v. Amara*, 2010), alors qu'Asad Ansari a principalement assuré le soutien informatique (*R. v. Ansari*, 2006). Les traits de personnalité de ces deux types de personnes pourraient être distincts, tout comme leurs préférences comportementales. C'est-à-dire que les individus qui mènent des activités qui aboutissent directement à la violence peuvent se distinguer de ceux qui jouent tout de même un rôle dans le terrorisme, mais qui mènent des activités plus éloignées des actes de violence.

Pour illustrer ce point, examinons la recherche sur la « personnalité du pompier » qui, comme la « personnalité du terroriste », a fait l'objet de beaucoup d'hypothèses (p. ex. Lasky, 2009). Dans une étude récente comparant des pompiers à un groupe de non-pompiers assortis sur les plans de l'âge, du niveau de



scolarité et des horaires de travail, aucune différence n'a été décelée au moyen de divers tests de personnalité⁵, sauf que les pompiers ont obtenu des scores plus élevés dans un test visant à mesurer l'extraversion (Wagner, Martin et McFee, 2009). Toutefois, dans une autre étude dans laquelle des pompiers étaient comparés entre eux, certaines différences sur le plan de la personnalité se sont dégagées. Comparativement aux pompiers qui préféraient intervenir en cas d'urgence médicale, les pompiers qui préféraient lutter contre l'incendie ont obtenu des scores plus élevés sur l'échelle de l'intrépidité, et plus bas sur celles de la communion, de l'ouverture et de l'agréabilité (Fannin et Dabbs, 2003).

En tenant compte de telles stratégies de recherche, deux traits de personnalité spécifiques sont explorés ci-après. Le premier est un trait souvent examiné par les experts du terrorisme : la recherche de sensations. Le deuxième, l'orientation à la dominance sociale, a été moins examiné, mais a fait surface dans plusieurs études psychologiques.

Recherche de sensations

Un thème ressort constamment des écrits des observateurs et des experts du terrorisme : la recherche de sensations. Ce thème est particulièrement frappant dans les descriptions des djihadistes domestiques contemporains. En effet, beaucoup affirment que les jeunes musulmans se radicalisent, en partie, à cause des aspects séducteurs et aventureux du djihad (Atran, 2008; Bartlett, Birdwell et King, 2010; Stern, 2006). Plusieurs psychologues qui étudient le terrorisme prétendent que la recherche de sensations –en tant que trait de personnalité– pourrait prédisposer des individus aux processus qui mènent au terrorisme (Kruglanski et Fishman, 2006; Silke, 2008). S'il ne s'agit pas de la recherche de sensations en elle-même, le trait de personnalité prédisposant pourrait être un « attrait pour la prise de risques » (Silke, 2003b, p. 36) ou une capacité à « tolérer un risque élevé » (Crenshaw, 1981, p. 393).

Orientation à la dominance sociale

L'orientation à la dominance sociale (ODS) est une variable couramment mesurée dans la recherche psychologique sur les relations intergroupes. L'ODS dénote chez les individus une tendance à valoriser le statut et la hiérarchie et à dévaloriser l'égalitarisme (Sidanius et Pratto, 1999). Une personne obtenant un score élevé sur l'échelle de l'ODS chérirait donc la dominance du groupe, le statut, le pouvoir et la supériorité et conviendrait que « certains groupes de personnes sont tout simplement inférieurs aux autres groupes »⁶ [traduction libre].

Levin et ses collègues (2003) ont constaté, au moyen d'un échantillon de musulmans libanais, que les individus qui avaient obtenu des scores plus faibles sur l'échelle de l'ODS étaient plus susceptibles de soutenir le terrorisme contre l'Occident. Cela a amené les auteurs à avancer que le terrorisme contre l'Occident pourrait être présenté comme une entreprise de lutte contre la dominance au Moyen-Orient. Dans ce contexte, les plus susceptibles de soutenir le terrorisme seraient ceux qui valorisent l'égalitarisme, soit ceux qui obtiennent de faibles scores sur l'échelle de l'ODS.

Une tendance opposée intéressante a été constatée au Canada. Dans un sondage effectué auprès de musulmans canadiens, les répondants qui ont obtenu les scores les plus élevés sur l'échelle de l'ODS étaient plus susceptibles de croire que l'Occident était en guerre contre l'islam, et aussi plus susceptibles de signaler des tendances à l'agressivité contre les Canadiens non musulmans (King, 2012). Ces constatations donnent à penser que, si elle leur était présentée comme une quête de dominance, les Occidentaux les plus susceptibles

⁵ Ces tests comprenaient l'échelle de type A de Framingham, l'échelle de recherche des sensations de Zuckerman, l'échelle d'évaluation du risque physique et le NEO FFI-R, qui évalue les cinq grands facteurs de personnalité.

⁶ Cet énoncé figure dans le questionnaire utilisé pour mesurer l'ODS.



de participer à la violence extrémiste seraient ceux qui valorisent la dominance, soit ceux qui obtiennent des scores élevés sur l'échelle de l'ODS. L'émergence d'une relation entre l'ODS et le soutien du terrorisme dans deux contextes différents est digne de mention et, étant donné les constatations opposées, mérite une étude plus approfondie.

Conclusion

L'objectif du présent rapport était d'étudier la possibilité d'utiliser les traits de personnalité comme facteur éventuel pour repérer les individus qui sont plus susceptibles de commettre des actes de terrorisme. Comme les traits de personnalité prédisposent les gens à se trouver dans certaines situations, ceux qui choisissent de commettre des actes terroristes pourraient effectivement avoir des traits de personnalité spécifiques. Cette assertion est conforme aux conclusions de la recherche en psychologie de la personnalité.

Cependant, bon nombre de chercheurs sur le terrorisme ont officiellement conclu qu'il n'existe pas de « personnalité terroriste ». Pourtant, la documentation examinée aux fins du présent rapport n'a relevé qu'une seule étude empirique dans laquelle des terroristes ont été soumis à un test de personnalité standard et les constatations ont été comparées aux traits de personnalité d'individus qui ne sont pas impliqués dans le terrorisme. Les résultats de cette seule et unique étude contredisent l'opinion répandue selon laquelle personnalité et terrorisme ne peuvent pas être liés. De nombreuses recherches additionnelles seront toutefois nécessaires afin de confirmer cette conclusion. Il convient également de signaler que les sujets de cette évaluation de la personnalité, et des quelques autres évaluations mentionnées dans le cadre du présent exercice, étaient tous originaires du Moyen-Orient, un détail important si l'on songe à en généraliser les résultats. Pour les pays occidentaux où le terrorisme domestique est l'un des principaux sujets de préoccupation, l'applicabilité de la recherche sur le terrorisme lié au conflit arabo-israélien, par exemple, pourrait être limitée. Le besoin immédiat des agences de sécurité occidentales est de mieux comprendre comment les facteurs psychologiques peuvent mener les citoyens de pays occidentaux à légitimer le terrorisme, que ce soit pour des raisons religieuses, politiques, nationalistes, apocalyptiques, ou séparatistes.

Pour conclure, les affirmations selon lesquelles il n'existe pas de « personnalité terroriste » paraissent sans fondement. Pour le terrorisme, comme pour beaucoup d'autres comportements, autant les facteurs liés à la situation qu'au caractère d'une personne sont susceptibles d'influencer la décision de celle-ci de passer à l'acte. Il est donc toujours possible qu'il existe une relation entre traits de personnalité et terrorisme, et de futures recherches s'imposent. Si les hypothèses répandues des psychologues au sujet du rôle de la personnalité dans le terrorisme devaient se révéler fausses, les progrès réalisés dans les domaines de la recherche fondamentale et appliquée pourraient grandement améliorer notre compréhension de la radicalisation.



Bibliographie

- AJZEN, I., et M. FISHBEN. *Understanding attitudes and predicting social behavior*, Englewood Cliffs (New Jersey), Prentice-Hall, 1980.
- AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION. *Diagnostic and statistical manual of mental disorders*, 4^e éd., Washington (DC), American Psychiatric Association, 1994.
- ARNETT, J. « Sensation seeking: a new conceptualization and a new scale », *Personality and Individual Differences*, n° 16 (1994), p. 289-296.
- ATRAN, S. « Genesis of suicide terrorism », *Science*, n° 299 (2003), p. 1534-1539.
- ATRAN, S. « Who becomes a terrorist today? », *Perspectives on Terrorism*, vol. 2, n° 5 (2008), p. 310.
- BAKKER, E. *Jihadi terrorists in Europe*, La Haye, Netherlands Institute of International Relations Clingendael, 2006.
- BARTLETT, J., J. BIRDWELL, et M. KING. *The edge of violence: A radical approach to extremism*, Londres, Demos, 2010.
- BERREBI, C. *Evidence about the link between education, poverty and terrorism among palestinians*, manuscrit non publié (2003).
- BORUM, R. *Psychology of terrorism*, Tampa, University of South Florida, 2004.
- CRENSHAW, M. « The causes of terrorism », *Comparative Politics*, vol. 13, n° 4 (1981), p. 379-399.
- CRENSHAW, M. « The psychology of political terrorism », dans M. G. Hermann, éd., *Political Psychology: Contemporary problems and issues*, Londres, Jossey-Bass, 1986, p. 379-413.
- FANNIN, N., et J. M. DABBS. « Testosterone and the work of firefighters: Fighting fires and delivering medical care », *Journal of Research in Personality*, vol. 37, n° 2 (2003), p. 107-115.
- FUNDER, D. C. *The personality puzzle*, New York, W. W. Norton & Company, 1997.
- GARTENSTEIN-ROSS, D., et L. GROSSMAN. *Homegrown terrorists in the U.S. and U.K.: An empirical examination of the radicalization process*, Washington (D.C.), Foundation for Defense of Democracies, 2009.
- GOTTSCHALK, M., et S. GOTTSCHALK. « Authoritarianism and pathological hatred: A social psychological profile of the middle eastern terrorist », *The American Sociologist*, vol. 35, n° 2 (2004), p. 38-59.
- HESKIN, K. *Northern Ireland: A psychological analysis*, Dublin, Gill and Macmillan, 1980.
- HOLLAND, J. L. *Making vocation choices: A theory of vocational personalities and work environments* (3^e éd.), Odessa (Floride), Psychological Assessment Resources, 1997.
- HORGAN, J. « The search for the terrorist personality », dans A. Silke, éd., *Terrorists, victims and society: Psychological perspectives on terrorism and its consequences*, Londres, John Wiley, 2003, p. 3-27.
- HORGAN, J. *The psychology of terrorism*, New York, Routledge, 2005.
- HORGAN, J. *Walking away from terrorism: Accounts of disengagement from radical and extremist movements*, New York, Routledge, 2009.
- KING, M., et D. M. TAYLOR. « The radicalization of homegrown jihadists: A review of theoretical models and social-psychological evidence », *Terrorism and Political Violence*, vol. 23, n° 4 (2011), p. 602-622.
- KING, M. *The radicalization of homegrown terrorists: A social-personality model*, Montréal, McGill University, 2012. Dissertation de doctorat.
- KLEINMANN, S. M. « Radicalization of homegrown Sunni militants in the United States: Comparing converts and non-converts », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 35, n° 4 (2012), p. 278-297.



- KRUGLANSKI, A. W., et S. FISHMAN. « The psychology of terrorism: “Syndrome” versus “tool” perspectives », *Terrorism and Political Violence*, vol. 18, n° 2 (2006), p. 193-215.
- KRUGLANSKI, A. W., et S. FISHMAN. « Psychological factors in terrorism and counterterrorism: Individual, group, and organizational levels of analysis », *Social Issues and Policy Review*, vol 3, n° 1 (2009), p. 1-44.
- LAFREE, G., et G. ACKERMAN. « The empirical study of terrorism: Social and legal research », *Annual Review of Law and Social Science*, 5 (2009), p. 347-374.
- LARSON, L. M., P. J. ROTTINGHAUS et F. H. BORGES. « Meta-analyses of Big Six interests and Big Five personality factors », *Journal of Vocational Behavior*, vol 61, n° 2 (2002), p. 217-239.
- LASKY, R. « The traditions and mission of the fire service », dans G. Corbett, éd., *Fire Engineering's Handbook for Firefighter I & II*, Tulsa (Oklahoma), PennWell Corporation, 2009, p. 1-9.
- LERNER, M. J. *The belief in a just world: A fundamental delusion*, Plenum Press, New York, 1980.
- LEVIN, S., P. J. HENRY, F. PRATTO et J. SIDANIUS. « Social dominance and social identity in Lebanon: Implications for support of violence against the west », *Group Processes & Intergroup Relations*, vol. 6, n° 4 (2003), p. 353-368.
- LYONS, H. A., et H. J. HARBINSON. « A comparison of political and non-political murderers in Northern Ireland, 1974-1984, *Medicine, Science and the Law*, n° 26 (1986), p. 193-197.
- MERARI, A., I. DIAMANT, A. BIBI, Y. BROSHI et G. ZAKIN. « Personality characteristics of “self martyrs”/“suicide bombers” and organizers of suicide attacks », *Terrorism and Political Violence*, n° 22 (2010), p. 87-101.
- MCCAULEY, C. « Psychological issues in understanding terrorism and the response to terrorism », dans B. Bongar, L. M. Borwn, L. E. Beutler, J. N. Breckenridge et P. G. Zimbardo, éd., *Psychology of terrorism*, New York, Oxford University Press, 2007, p. 13-31.
- MCCRAE, R. R., et P. T. COSTA. « Validation of the five-factor model of personality across instruments and observers », *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 52, n° 1 (1987), p. 81-90.
- MOGHADDAM, F. M. *From the terrorists' point of view: What they experience and why they come to destroy*, Westport (Connecticut), Praeger Security International, 2006.
- MORF, G. *Le terrorisme québécois*, Montréal, Éditions de l'homme, 1970.
- NEDOROSCIK, J.A. « Extremist groups in Egypt », *Terrorism and Political Violence*, vol. 14, n° 2 (2002), p. 47-76.
- OMOTO, A. M., et M. SNYDER. « Sustained helping without obligation: Motivation, longevity of service, and perceived attitude change among AIDS volunteers », *Journal of Personality and Social Psychology*, n° 68 (1995), p. 671-686.
- OZER, D. J., et V. BENET-MARTINEZ. « Personality and the prediction of consequential outcomes. *Annual Review of Psychology*, vol. 57, n° 1 (2006), p. 401-421.
- POST, J. M. « Terrorist psycho-logic: Terrorist behavior as a product of psychological forces », dans W. Reich, éd., *Origins of terrorism: Psychologies, ideologies, theologies, states of mind*, Washington (D.C.), Woodrow Wilson Center Press, 1990, p. 25-40.
- POST, J. M., E. SPRINZAK et L. DENNY. « The terrorists in their own words: Interviews with 35 incarcerated Middle Eastern terrorists », *Terrorism and Political Violence*, vol. 15, n° 1 (2003), p. 171-184.
- PRATTO, F., J. SIDANIUS, L. M. STALLWORTH et B. F. MALLE. « Social dominance orientation: A personality variable predicting social and political attitudes », *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 67, n° 4 (1994), p. 741-763.
- PRECHT, T. *Home grown terrorism and Islamic radicalisation in Europe: From conversion to terrorism*, ministère



- de la Justice du Danemark, 2007.
- « R. v. Amara », Cour supérieure de justice de l'Ontario (2010), consulté le 10 septembre 2012 sur le site de l'Institut canadien d'information juridique. Sur Internet : <URL:<http://canlii.ca/t/27k64>>.
- « R. v. Ansari », Cour supérieure de justice de l'Ontario (2006), consulté le 10 septembre 2012 sur le site de l'Institut canadien d'information juridique. Sur Internet : <URL:<http://canlii.ca/t/1q622>>.
- RASCH, W. « Psychological dimensions of political terrorism in the Federal Republic of Germany », *International Journal of Law and Psychiatry*, n° 2 (1979), p. 79-86.
- RUBY, C. L. « Are terrorists mentally deranged? », *Analyses of Social Issues and Public Policy*, n° 2 (2002), p. 15-26.
- RUSSELL, C. A., et B. H. MILLER. « Profile of a terrorist », *Terrorism: An International Journal*, n° 1 (1977), p. 88-95.
- SAGEMAN, M. *Understanding terror networks*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2004.
- SAGEMAN, M. *Leaderless jihad: Terror networks in the twenty-first century*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2008.
- SCHBLEY, A. « Defining religious terrorism: A causal and anthological profile », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 26, n° 2 (2003), p. 105-134.
- SHAW, E. D. « Saddam Hussein: Political psychological profiling results relevant to his possession, use and possible transfer of weapons of mass destruction (WMD) to terrorist groups », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 26, n° 5 (2003), p. 347-364.
- SIDANIUS, J., et F. PRATTO. *Social dominance: An intergroup theory of social hierarchy and oppression*, New York, Cambridge University Press, 1999.
- SILBER, M. D., et A. BHATT. *Radicalization in the West: The homegrown threat*, New York, NYPD Intelligence Division, 2007.
- SILKE, A. *Terrorists, victims and society: Psychological perspectives on terrorism and its consequences*, West Sussex, Royaume-Uni, John Wiley & Sons, 2003a.
- SILKE, A. « Becoming a terrorist », dans A. Silke, éd., *Terrorists, victims and society: Psychological perspectives on terrorism and its consequences*, West Sussex, Royaume-Uni, John Wiley & Sons, 2003b, p. 29-53.
- SILKE, A. « Holy warriors: Exploring the psychological processes of jihadi radicalization », *European Journal of Criminology*, n° 5 (2008), p. 99-123.
- SPAATJ, R. « The enigma of lone wolf terrorism: An assessment », *Studies in Conflict & Terrorism*, vol. 33, n° 9 (2010), p. 854-870.
- STERN, J. « Jihad - A global fad », *Boston Globe*, 1^{er} août 2006, p. A13.
- SÜLLWOLD, L. « Stationen in der Entwicklung von Terroristen: Psychologische Aspekte biographischer Daten », dans J. G. Schmidtchen et L. Süllwold, éd., *Lebenslauf-Analysen*, 2 vol., Opladen, Westdeutscher Verlag, 1981.
- TAYLOR, M. *The Terrorist*, Londres, Brassey's, 1988.
- VICTOROFF, J. « The mind of the terrorist: A review and critique of psychological approaches », *Journal of Conflict Resolution*, vol. 49 (2005), p. 3-42.
- VON STETTEN, M. « Recent literature on the Red Army Faction in Germany: a critical overview », *Critical Studies on Terrorism*, 2 (2009), p. 546-554.
- WAGNER, S. L., C. A. MARTIN et J. A. MCFEE. « Investigating the "Rescue Personality" », *Traumatology*, vol. 15, n° 3 (2009), p. 5-12.



- WEBSTER, D. M., et A. W. KRUGLANSKI.). « Individual differences in need for cognitive closure », *Journal of Personality and Social Psychology*, n° 67 (1994), p. 1049-1062.
- WEBSTER, G. D. « The person-situation interaction is increasingly outpacing the person-situation debate in the scientific literature: A 30-year analysis of publication trends, 1978-2007 », *Journal of Research in Personality*, vol. 43, n° 2 (2009), p. 278-279.
- WEINBERG, L., A. PEDAHZUR et D. CANETTI-NISIM. « The social and religious characteristics of suicide bombers and their victims », *Terrorism and Political Violence*, vol. 15, n° 3 (2003), p. 139-153.



Annexe A

Tableau 2. Articles de la revue *Terrorism and Political Violence* qui contiennent des affirmations sur la personnalité et le terrorisme.

Article				Dimensions de la personnalité		
Année	Auteurs	Vol.	N°	Maladie mentale	Traits de personnalité	Données démographiques
2000	Post, Ruby et Shaw	12	2		Oui	
2001	Tucker	13	3	Oui	Oui	Oui
2001	Gressang	13	3			Oui
2002	Nedoroscik	14	2			Oui
2003	Griffin	15	1	Non		
2003	Post, Sprinzak et Denny	15	1			Oui
2003	Hecht	15	3	Non	Non	Oui
2003	Weinberg, Pedahzur et Canetti-Nisim	15	3			Oui
2003	Alam	15	4			Oui
2004	Testas	16	2			Oui
2004	Spechard <i>et al.</i>	16	2	Non		
2004	Kimhi et Even	16	4		Non	
2006	Silke	18	1	Non		
2006	Piazza	18	1			Non
2006	Kruglanski et Fishman	18	2	Non	Oui	Oui
2006	Taylor et Horgan	18	4	Non	Non	
2007	Charters	19	1			Oui
2007	Fair	20	1			Oui
2009	Trujillo <i>et al.</i>	21	4	Non		Oui
2009	Dawson	22	1			Non
2010	Merari <i>et al.</i>	22	1	Non	Oui	Oui

Notes : « Non » signifie que l'auteur affirme qu'une dimension donnée de la personnalité n'est pas liée au terrorisme; « oui » signifie que l'auteur affirme qu'une dimension donnée de la personnalité est liée au terrorisme; le **gras** signifie que l'affirmation de l'auteur repose sur des données; les cellules sont vides lorsque les auteurs ne se sont pas prononcés sur cette dimension de la personnalité.

Bibliographie complète du tableau 2

ALAM, A. « The sociology and political economy of "Islamic Terrorism" in Egypt », *Terrorism and Political Violence*, vol. 15, n° 4 (2003), p. 114-142.

CHARTERS, D.A. « Something Old, Something New...? Al Qaeda, Jihadism, and Fascism », *Terrorism and Political Violence*, vol. 19, no 1 (2007), p. 65-93.

DAWSON, L. L. « The study of new religious movements and the radicalization of home-grown terrorists: Opening



- a dialogue », *Terrorism and Political Violence*, vol. 22, n° 1 (2009), p. 1-21.
- FAIR, C. C. « Who Are Pakistan's Militants and Their Families? », *Terrorism and Political Violence*, vol. 20, n° 1 (2007), p. 49-65.
- GRESSANG, D. « Audience and message: asserting terrorist WMD potential », *Terrorism and Political Violence*, vol. 13, n° 3 (2001), p. 83-106.
- GRIFFIN, R. « Shattering crystals: the role of 'dream time' in extreme right-wing political violence », *Terrorism and Political Violence*, vol. 15, n° 1 (2003), p. 57-95.
- HECHT, R. « Deadly history, deadly actions, and deadly bodies: A response to Ivan Strenski's 'sacrifice, gift and the social logic of muslim "human bombers"' », *Terrorism and Political Violence*, vol. 15, n° 3 (2003), p. 35-47.
- KRUGLANSKI, A. W., et S. FISHMAN. « The psychology of terrorism: "Syndrome" versus "tool" perspectives », *Terrorism and Political Violence*, vol. 18, n° 2 (2006), p. 193-215.
- KIMHI, S., et S. EVEN. « Who are the Palestinian suicide bombers? », *Terrorism and Political Violence*, vol. 16, n° 4 (2004), p. 815-840.
- MERARI, A., I. DIAMANT, A. BIBI, Y. BROSHI, et G. ZAKIN. « Personality characteristics of "self martyrs"/"suicide bombers" and organizers of suicide attacks », *Terrorism and Political Violence*, vol. 22, n° 1 (2009), p. 87-101.
- MULLINS, S. « Islamist Terrorism and Australia: An Empirical Examination of the "Home-Grown" Threat », *Terrorism and Political Violence*, vol. 23, n° 2 (2011), p. 254-285.
- NEDOROSCIK, J. A. « Extremist groups in Egypt », *Terrorism and Political Violence*, vol. 14, n° 2 (2002), p. 47-76.
- PIAZZA, J. A. « Rooted in poverty?: Terrorism, poor economic development, and social cleavages », *Terrorism and Political Violence*, vol. 18, n° 1 (2006), p. 159-177.
- POST, J. M., K. G. RUBY et E. D. SHAW. « From car bombs to logic bombs: The growing threat from information terrorism », *Terrorism and Political Violence*, vol. 12, n° 2 (2000), p. 97-122.
- POST, J. M., E. SPRINZAK et L. DENNY. « The terrorists in their own words: Interviews with 35 incarcerated Middle Eastern Terrorists », *Terrorism and Political Violence*, vol. 15, n° 1 (2003), p. 171-184.
- SILKE, A. « The role of suicide in politics, conflict, and terrorism », *Terrorism and Political Violence*, vol. 18, n° 1 (2006), p. 35-46.
- SPECKHARD, A., N. TARABRINA, V. KRASNOV et K. AKHMEDOVA. « Research note: Observations of suicidal terrorists in action », *Terrorism and Political Violence*, vol. 16, n° 2 (2004), p. 305-327.
- TAYLOR, M., et J. HORGAN. « A conceptual framework for addressing psychological process in the development of the terrorist », *Terrorism and Political Violence*, vol. 18, n° 4 (2006), p. 585-601.
- TESTAS, A. « Determinants of terrorism in the Muslim world: An empirical cross-sectional analysis », *Terrorism and Political Violence*, vol. 16, n° 2 (2004), p. 253-273.
- TRUJILLO, H. M., J. JORDAN, J. A. GUTIERREZ et J. GONZALEZ-CABRERA. « Radicalization in Prisons? Field Research in 25 Spanish Prisons », *Terrorism and Political Violence*, vol. 21, n° 4 (2009), p. 558-579.
- TUCKER, D. « What is new about the new Terrorism and how dangerous is it? », *Terrorism and Political Violence*, vol. 13, n° 3 (2001), p. 1-14.
- WEINBERG, L., A. PEDAHZUR et D. CANETTI-NISIM. « The social and religious characteristics of suicide bombers and their victims », *Terrorism and Political Violence*, vol. 15, n° 3 (2003), p. 139-153.



Annexe B

Tableau 3. Articles de la revue *Studies in Conflict and Terrorism* qui contiennent des affirmations sur le lien entre personnalité et terrorisme.

Article				Dimensions de la personnalité		
Année	Auteurs	Vol.	N°	Maladie mentale	Traits de personnalité	Données démographiques
2000	Schbley	23	3			Oui
2003	Dolnik	26	1			Oui et non
2003	Silke	26	1	Non		
2003	Schbley	26	2	Oui	Oui	Oui
2003	Cunningham	26	3			Oui
2004	Lester, Yang et Lindsay	27	4		Oui	Oui
2004	Duyvesteyn	27	5	Non	Non	Oui
2004	Reinares	27	6			Oui
2005	Jordan et Horsburgh	28	3			Oui
2006	Speckhard et Ahkmedova	29	5			Oui
2006	Newman	29	8			Oui
2007	Von Knop	30	5			Oui
2007	Florez-Morris	30	7			Oui
2008	Locicero et Sinclair	31	3	Non	Oui	Non
2008	Jaques et Taylor	31	4	Non	Oui	Oui
2008	Asal, Fair et Shellman	31	11			Oui
2008	Speckhard	31	11	Oui		
2009	Kassel	32	3		Oui	
2009	Schwartz, Dunkel et Waterman	32	6	Non		
2009	Mullins	32	6	Non		Non
2010	Spaaij	33	9	Oui	Oui	

Notes : « Non » signifie que l'auteur affirme qu'une dimension donnée de la personnalité n'est pas liée au terrorisme; « oui » signifie que l'auteur affirme qu'une dimension donnée de la personnalité est liée au terrorisme; le **gras** signifie que l'affirmation de l'auteur repose sur des données; les cellules sont vides lorsque les auteurs ne se sont pas prononcés sur cette dimension de la personnalité.

Bibliographie complète du tableau 3

ASAL, V., C. C. FAIR et S. SHELLMAN. « Consenting to a child's decision to join a Jihad: insights from a survey of militant families in Pakistan », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 31, n° 11 (2008), p. 973-994.

BERKO, A., et E. EREZ. « Gender, Palestinian women, and terrorism: women's liberation or oppression? », *Studies*



- in Conflict and Terrorism*, vol. 30, n° 6 (2007), p. 493-519.
- CUNNINGHAM, K.J. « Cross-regional trends in female terrorism », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 26, no 3 (2003), p. 171-195.
- DOLNIK, A. « Die and let die: exploring links between suicide terrorists and terrorist use of chemical, biological, radiological, and nuclear weapons », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 26, n° 1 (2003), p. 17-35.
- DUYVESTEYN, I. « How new is the new terrorism? », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 27, n° 5 (2004), p. 439-454.
- FLOREZ-MORRIS, M. « Joining guerrilla groups in Colombia: individual motivations and processes for entering a violent organization », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 30, n° 7 (2007), p. 615-634.
- JORDAN, J., et N. HORSBURGH. « Mapping Jihadist terrorism in Spain », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 28, n° 3 (2005), p. 169-191.
- JAQUES, K. et P. J. TAYLOR. « Male and female suicide bombers: different sexes, different reasons? » *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 31, n° 4 (2008), p. 304-326.
- KASSEL, W. « Terrorism and the international anarchist movement of the late nineteenth and early twentieth centuries », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 32, n° 3 (2009), p. 237-252.
- LESTER, D., B. YANG et M. LINDSAY. « Suicide bombers: Are psychological profiles possible? », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 27, n° 4 (2004), p. 283-295.
- LOCICERO, A. et J. S. SINCLAIR. « Terrorism and terrorists leaders: insights from developmental and ecological psychology », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 31, n° 3 (2008), p. 227-250.
- MULLINS, S. « Parallels between crime and terrorism: a social psychological perspective », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 32, n° 9 (2009), p. 811-830.
- NEWMAN, E. « Exploring the “root causes” of terrorism », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 29, n° 8 (2006), p. 749-772.
- REINARES, F. « Who are the terrorists? Analyzing changes in sociological profile among members of ETA », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 27, n° 6 (2004), p. 465-488.
- SCHBLEY, H. A. « Torn between God, family, and money: the changing profile of Lebanon’s religious terrorists », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 23, no 3 (2000), p. 175-196.
- SCHBLEY, A. « Defining religious terrorism: a causal and anthological profile », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 26, n° 2 (2003), p. 105-134.
- SCHWARTZ, S. J., C. S. DUNKEL et A.S. WATERMAN. « Terrorism: an identity theory perspective », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 32, n° 6 (2009), p. 537-559.
- SILKE, A. « Beyond horror: terrorist atrocity and the search for understanding -the case of the Shankill bombing », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 26, n° 1 (2003), p. 37-60.
- SPAAIL, R. « The enigma of lone wolf terrorism: an assessment », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 33, n° 9 (2010), p. 854-870.



- SPECKHARD, A., et K. AHKMEDOVA. « The making of a martyr: Chechen suicide terrorism », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 29, n° 5 (2006), p. 429-492.
- SPECKARD, A. « The emergence of female suicide terrorists », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 31, n° 11 (2008), p. 995-1023.
- VON KNOP, K. « The female Jihad: Al Qaeda's women », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 30, n° 5 (2007), p. 397-414.



Annexe C

Tableau 4. Articles de la revue *Perspectives on Terrorism* qui contiennent des affirmations sur la personnalité et le terrorisme.

Article				Dimensions de la personnalité		
Année	Auteurs	Vol.	N°	Maladie mentale	Traits de personnalité	Données démographiques
2007	de la Corte	1	2		Oui	
2008	Mullins	1	3	No		Oui
2008	Kaplan	2	2		Oui	Oui
2008	Atran	2	5			Oui
2008	Lia	2	8			No
2008	Weinberg	2	9			Oui
2008	Beg	2	10			Oui
2009	Leuprecht, Hataley, Moskalenko & McCauley	3	2			Oui
2010	Puri	4	4			Oui
2010	Rhineheart	4	5		No	

Notes : « Non » signifie que l'auteur affirme qu'une dimension donnée de la personnalité n'est pas liée au terrorisme; « oui » signifie que l'auteur affirme qu'une dimension donnée de la personnalité est liée au terrorisme; le **gras** signifie que l'affirmation de l'auteur repose sur des données; les cellules sont vides lorsque les auteurs ne se sont pas prononcés sur cette dimension de la personnalité.

Bibliographie complète du tableau 4

- ATRAN, S. « Who becomes a terrorist today? », *Perspectives on Terrorism*, vol. 2, n° 5 (2008), p. 310.
- BEG, S. « The ideological battle: insights from Pakistan », *Perspectives on Terrorism*, vol. 2, n° 10 (2008), p. 3-9 [les pages de ce numéro ne sont pas numérotées].
- DE LA CORTE, L. « Explaining terrorism: a psychological approach », *Perspectives on Terrorism*, vol. 1, n° 2 (2007) [les pages de ce numéro ne sont pas numérotées].
- KAPLAN, J. « Terrorism's fifth wave: a theory, a conundrum, and a dilemma », *Perspectives on Terrorism*, vol. 2, n° 2 (2008), p. 12-24.
- LIA, B. « Al-Qaida's appeal: understanding its unique selling points », *Perspectives on Terrorism*, vol. 2, n° 8 (2008), p. 3-10.
- LEUPRECHT, C., T. HATALEY, S. MOSKALENKO et C. MCCAULEY. « Winning the battle but losing the war? Narrative and counter-narratives strategy », *Perspectives on Terrorism*, vol. 3, n° 2 (2009), p. 25-35.
- MULLINS, S. « Home-grown terrorism: issues and implications », *Perspectives on Terrorism*, vol. 1, n° 3 (2007), [les pages de ce numéro ne sont pas numérotées].
- PURI, N.R. « The Pakistani madrassah and terrorism: made and unmade. Conclusions from the literature », *Perspectives on Terrorism*, vol. 4, n° 4 (2010), p. 51-72.
- RINEHEART, J. « Counterterrorism and counterinsurgency », *Perspectives on Terrorism*, vol. 4, n° 5 (2010), p. 32-47.
- WEINBERG, L. « Two neglected areas of terrorism research: careers after terrorism and how terrorists innovate », *Perspectives on Terrorism*, vol. 2, n° 9 (2008), p. 11-18.



Annexe D

Tableau 5. Articles de la revue *Dynamics of Asymmetric Conflict* qui contiennent des affirmations sur la personnalité et le terrorisme.

Article				Dimensions de la personnalité		
Année	Auteurs	Vol.	N°	Maladie mentale	Traits de personnalité	Données démographiques
2008	LaFree et Miller	1	3		Non	
2010	Turcan et McCauley	3	1		Oui	
2010	Mullins	3	3		Non	
2010	Lemieux et Asal	3	3		Oui	

Notes : « Non » signifie que l'auteur affirme qu'une dimension donnée de la personnalité n'est pas liée au terrorisme; « oui » signifie que l'auteur affirme qu'une dimension donnée de la personnalité est liée au terrorisme; le **gras** signifie que l'affirmation de l'auteur repose sur des données; les cellules sont vides lorsque les auteurs ne se sont pas prononcés sur cette dimension de la personnalité.

Bibliographie complète du tableau 5

LAFREE, G., et E. MILLER. « Desistance from terrorism: What can we learn from criminology? », *Dynamics of Asymmetric Conflict*, vol. 1, n° 3 (2008), p. 203-230.

LEMIEUX, A. F., et V. H. ASAL. « Grievance, social dominance orientation, and authoritarianism in the choice and justification of terror versus protest », *Dynamics of Asymmetric Conflict*, vol. 3, n° 3 (2010), p. 194-207

MULLINS, S. « Rehabilitation of Islamist terrorists: Lessons from criminology », *Dynamics of Asymmetric Conflict*, vol. 3, n° 3 (2010), p. 162-193

TURCAN, M., et C. MCCAULEY. « Boomerang: Opinion versus action in the radicalization of Abu-Mulal al-Balawi », *Dynamics of Asymmetric Conflict*, vol. 3, n° 1 (2010), p. 14-31.



Annexe E

Tableau 6. Articles de la revue *Critical Studies on Terrorism* qui contiennent des affirmations sur la personnalité et le terrorisme.

Article				Dimensions de la personnalité		
Année	Auteurs	Vol.	N°	Maladie mentale	Traits de personnalité	Données démographiques
2008	Stohl	1	1	Non		
2008	Zulaika et Douglass	1	1	Non		Non
2008	Booth	1	1	Non	Non	
2008	Weinberg et Eubank	1	2			Non
2008	Dodds	1	2		Non	Non
2008	Toros	1	2	Non		
2008	Jackson	1	2			Non
2009	Svensson	2	1			Oui
2009	Lee	2	2	Non		Non
2009	Pappe	2	2	Oui		
2009	Michel et Richards	2	3			Non
2010	Aning	3	1			Oui
2010	Malkki et Toivanen	3	2		Non	
2010	Zulaika	3	2	Non		
2010	Ojanen	3	2			Non
2010	Holt	3	3			Oui
2010	Gordon	3	3		Non	

Notes : « Non » signifie que l'auteur affirme qu'une dimension donnée de la personnalité n'est pas liée au terrorisme; « oui » signifie que l'auteur affirme qu'une dimension donnée de la personnalité est liée au terrorisme; le **gras** signifie que l'affirmation de l'auteur repose sur des données; les cellules sont vides lorsque les auteurs ne se sont pas prononcés sur cette dimension de la personnalité.

Bibliographie complète du tableau 6

ANING, K. « Security, the War on Terror, and official development assistance », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 3, n° 1 (2010), p. 7-26.

BOOTH, K. « The human faces of terror: reflections in a cracked looking- glass », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 1, n° 1 (2008), p. 65-79.

DODDS, K. « Screening terror: Hollywood, the United States and the construction of danger », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 1, n° 2 (2008), p. 227-243.

GORDON, A. « Can terrorism become a scientific discipline? A diagnostic study ». *Critical Studies on Terrorism*, vol. 3, n° 3 (2010), p. 437-458.



- HOLT, M. « The unlikely terrorist: women and Islamic resistance in Lebanon and the Palestinian territories », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 3, n° 3 (2010), p. 365-382.
- JACKSON, R. « Counter-terrorism and communities: An interview with Robert Lambert », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 1, n° 2 (2008), p. 293-308.
- LEE, C. T. « Suicide bombing as acts of deathly citizenship? A critical double-layered inquiry », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 2, n° 2 (2009), p. 147-163.
- MICHEL, T., et A. RICHARDS. « False dawns or new horizons? Further issues and challenges for Critical Terrorism Studies », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 2, n° 3 (2009), p. 399-413.
- MALKKI, L., et TOIVANEN, R. « Editors' introduction: terrorism – myths, agendas and research », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 3, n° 2 (2010), p. 243-246.
- OJANEN, T. « Terrorist profiling: human rights concerns », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 3, n° 2 (2010), p. 295-312.
- PAPPE, I. « De-terrorising the Palestinian national struggle: the roadmap to peace », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 2, n° 2 (2009), p. 127-146.
- STOHL, M. « Old myths, new fantasies and the enduring realities of terrorism », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 1, n° 1 (2008), p. 5-16.
- SVENSSON, T. « Frontiers of blame: India's 'War on Terror' », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 2, n° 1 (2009), p. 27-44.
- TOROS, H. « Terrorists, scholars and ordinary people: confronting terrorism studies with field experiences », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 1, n° 2 (2008), p. 279-292.
- WEINBERG, L., et W. EUBANK. « Problems with the critical studies approach to the study of terrorism », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 1, n° 2 (2008), p. 185-195.
- ZULAIKA, J. « The terror/counterterror edge: when non-terror becomes a terrorism problem and real terror cannot be detected by counterterrorism », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 3, n° 2 (2010), p. 247-260.
- ZULAIKA, J., et W.A. DOUGLASS. « The terrorist subject: terrorism studies and the absent subjectivity », *Critical Studies on Terrorism*, vol. 1, n° 1 (2008), p. 27-36.



Annexe F

Table 7. Articles de la revue *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression* qui contiennent des affirmations sur la personnalité et le terrorisme.

Article				Dimensions de la personnalité		
Année	Auteurs	Vol.	N°	Maladie mentale	Traits de personnalité	Données démographiques
2009	Pyszczyński, Motyl et Abdollahi	1	1	Non	Non	
2009	Kirwil, dans Ramirez et Walters	1	2		Oui	
2009	Moghaddam	1	3		Oui	
2009	Ireland et Vecchi	1	3		Oui	
2010	Mullins et Dolnik	2	1		Non	

Notes : « Non » signifie que l'auteur affirme qu'une dimension donnée de la personnalité n'est pas liée au terrorisme; « oui » signifie que l'auteur affirme qu'une dimension donnée de la personnalité est liée au terrorisme; le **gras** signifie que l'affirmation de l'auteur repose sur des données; les cellules sont vides lorsque les auteurs ne se sont pas prononcés sur cette dimension de la personnalité.

Bibliographie complète du tableau 7

- IRELAND, C. A., et G. M. VECCHI. « The Behavioral Influence Stairway Model (BISM): A framework for managing terrorist crisis situations? », *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, vol. 1, n° 3 (2009), p. 203-218.
- KIRWIL, L. A. *Who justifies extreme violence and proactive aggression use? Implications for understanding the terrorist's personality* (2007). Document présenté lors de l'International Conference on Interdisciplinary Analysis on Aggression and Terrorism de 2007 de la CICASTR; un résumé de ce document a été reproduit dans J. Martin Ramirez et Tali K. Walters, « Interdisciplinary analyses of aggression and terrorism », *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, vol. 1, n° 2 (2009), p. 127-150.
- MOGHADDAM, F. M. « Violent Islamist extremism in global context: Statement to the United States Senate Committee on Homeland Security and Government Affairs », *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, vol. 1, n° 3 (2009), p. 164-171.
- MULLINS, S., et A. DOLNIK. « An exploratory, dynamic application of Social Network Analysis for modelling the development of Islamist terror-cells in the West », *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, vol. 2, n° 1 (2010), p. 3-29.
- PYSZCZYŃSKI, T., M. MOTYL et A. ABDOLLAHI. « Righteous violence: killing for God, country, freedom and justice », *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, vol. 1, n° 1 (2009), p. 12-39.



Annexe G

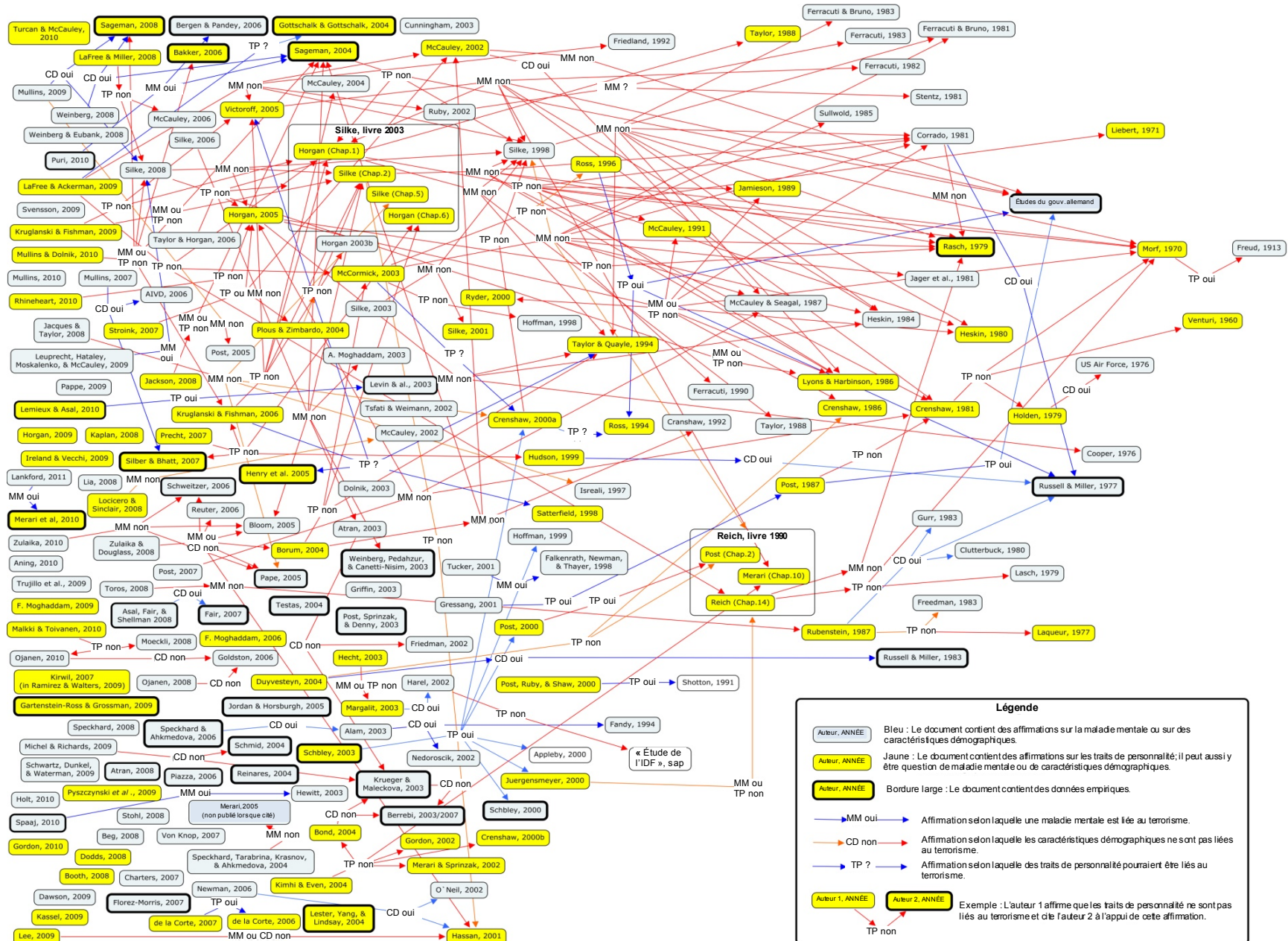


Figure 1. Réseau des citations.